Le Poing & La Rose

Lettre des socialistes de Chevilly-Larue

Février 2013

<http://www.ps-chevilly.org>

Edito

À quoi bon ajouter de la tension, de la revanche, de la suspicion en période de crise ? Que cherchent donc ces partis qui jouent avec le feu ? Pourquoi travestir la vérité en laissant croire que l'on peut sortir de la

crise en cessant de réduire le déficit de l'Etat ou la dette ? Les pays qui l'ont fait l'ont payé au comptant. L'exemple de la Grèce devrait nous suffire. Pourquoi travestir la réalité, en laissant croire que nous ne sommes plus chez nous et qu'il faut cesser, une bonne fois pour toute, d'accueillir des étrangers, et s'il le faut, les mettre à la porte ? L'histoire montre que les pays qui se sont engagés sur cette pente glissante l'ont payé au prix fort.

La crise nous invite au rassemblement économique pour retrouver des emplois - bravo pour l'accord

sur la sécurisation de l'emploi -, social pour ne laisser personne sur le bord du chemin - bravo pour la revalorisation de l'allocation de rentrée scolaire -, environnemental pour ne pas laisser une planète en déshérence à nos enfants - bravo pour la démarche de transition énergétique. François Hollande et son gouvernement ont pris la mesure de la crise, sous toutes ses facettes.

Patrick CEYPEK

Secrétaire de la section de Chevilly-Larue du Parti Socialiste.

Les personnels méritaient mieux que ça

Un « coup de com ». Voilà à quoi se résume le pseudo-sondage censé nous faire apprécier la qualité des services rendus par l'administration communale. Le résultat est éloquent : à peine 10 % de réponses, alors qu'il en faudrait bien davantage pour obtenir des résultats affinés. La municipalité s'est toutefois employée à limiter l'opération aux publics qui la soutiennent de longue date. Pourquoi ne pas avoir lancé cette opération dès 2008, pour étudier, concrètement, les évolutions, année après année ? À croire que cela n'intéressait guère le maire. Le personnel communal

s'est vu ainsi privé d'un précieux outil pour mesurer les progrès et cibler au mieux les pistes d'améliorations. Sans doute le maire avait-il besoin de ce sondage, financé par le contribuable, pour redorer son blason, à quelques jours de l'ouverture de la période des comptes de campagne (mars 2013-mars 2014). En le différant, il aurait été contraint de l'intégrer à ses comptes, en prévision de l'élection municipale de l'an prochain. Décidément, le personnel de la mairie de Chevilly-Larue méritait mieux que ça.

« Malbouffe » à la restauration scolaire

Repas chronométrés, froids et peu diversifiés... Tel est le régime auquel nos enfants sont soumis dans les cantines scolaires de Chevilly-Larue, à en croire les parents d'élèves. Pourtant, d'importants investissements ont été réalisés pour créer une cuisine centrale et des circuits

de distribution dignes de ce nom. Sans compter que le changement du responsable de la restauration scolaire laissait augurer une amélioration sensible de la situation. Force est de constater que les résultats ne sont pas au rendez-vous et que le personnel communal est

confronté à carence récurrente. La Municipalité a, semble-t-il, sous estimé les questions d'organisation. À croire qu'elle pilote à vue, dans un domaine pourtant fondamental pour la vie de nos enfants. À commencer par ceux dont c'est l'unique repas équilibré de la journée.

Rythmes scolaires : une réforme nécessaire

C'est peu dire que la refondation de l'école et la modification des rythmes scolaires agitent la communauté éducative. Négligée toute une décennie durant, l'école de la République appelle d'importantes réformes auxquelles le gouvernement s'est attelé avec courage. Il y a urgence, d'autant que toutes les études traduisent une baisse de niveau, qu'il s'agisse de la maîtrise de la langue, de la lecture, ou bien encore du nombre d'élèves accédant à l'enseignement supérieur. Sans compter que les inégalités sociales devant le savoir et la connaissance n'ont cessé de se creuser au fil du temps. D'où la décision de Vincent Peillon de créer 60 000 postes dans

l'éducation sur la durée du quinquennat, de mettre l'accent sur l'école primaire et la scolarité avant l'âge de 3 ans, de rétablir la formation et d'assurer la pleine reconnaissance du métier d'enseignant. Une autre question fait débat, et non des moindres : les rythmes scolaires. Sur Chevilly-Larue, des tracts ont circulé et les discussions vont bon train. Faut-il rappeler qu'il s'agit là d'un engagement du Président de la République, ratifié par les Français, le 6 mai dernier ? Et qu'il existe un accord entre enseignants, pédagogues et parents d'élèves pour promouvoir le retour à la semaine de 4,5 jours, abandonnée par la droite, en 2008, contre la volonté des ensei-

gnants. Sans compter qu'une concertation a été menée avec toutes les parties concernées, depuis juillet 2012. Et qu'un élève de l'école primaire travaille actuellement 144 jours par an, contre plus de 180 en moyenne, dans tous les grands pays européens comparables. Il ne fait guère de doute, dans ces conditions, que les journées chargées pour des élèves de l'école primaire - conséquences directes de la semaine de 4 jours -, contribuent au creusement des inégalités et à l'aggravation des taux d'échec, en particulier pour la maîtrise des apprentissages fondamentaux. Alors oui, osons le changement !

B.T.

Gymnase Lilian Thuram : merci aux communes du Val-de-Bièvre

Belle réalisation du syndicat intercommunal où figurent une majorité de communes du Val-de-Bièvre, que ce Gymnase Lilian Thuram. Merci donc aux municipalités engagées dans la mise en œuvre de cet équi-

pement où de nombreuses disciplines pourront être pratiquées. Avec, à la clé, de nouvelles possibilités d'expression et de développement pour les associations sportives locales.

Le ras-le-bol des commerçants

Vitrines caillassées, braquages, trafics de drogue aux portes des commerces, clients préférant s'exiler pour éviter des situations inconfortables. Les commerçants en ont assez. D'autant qu'ils ne peuvent pas compter sur le soutien du maire qui ne cesse de se défausser sur l'Etat, en matière de sécurité.

Sur la RD7, ils pâtissent de la durée interminable des travaux. Ici encore, le maire n'apporte pas les bonnes réponses. Le budget de la communication peut croître dans des proportions surprenantes... les conditions d'exercice des activités commerciales n'évoluent pas pour autant !

Pour nous contacter ou nous rejoindre
par mél : <http://ps-chevilly.org> à la rubrique « contact »

Le Poing & La Rose

Patrick CEYPEK

Commission paritaire N°63920 - ISSN : 0753-1044 - Directeur de la publication : Pascal BOTEK